



LES INCASSABLES

DU 22 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

LE TOON : INCASSABLE, PAS IMMORTEL

PAR ADRIEN DENOUEFFE

C'est bien connu, un toon ne meurt jamais. Pourtant, en 1988, *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Robert Zemeckis postule soudain le contraire. Six ans plus tard, en plein regain d'intérêt pour le cartoon, Hollywood accouche d'un hybride grâce aux images de synthèse : c'est Jim Carrey dans *The Mask*, qui rend lui aussi hommage à l'âge d'or du cartoon tout en laissant planer l'ombre de son obsolescence.

Que viennent ainsi léguer les toons, au tournant des années 1990 ?

Adrien Dénouette est critique de cinéma pour le site Critikat.com et le magazine *Trois Couleurs*. Il enseigne la critique de cinéma à l'Université Paris-Diderot.

VENDREDI 10 NOVEMBRE À 18H30

LE CORPS DE L'ANGOISSE

PAR HÉLÈNE VALMARY

Tel Douglas Fairbanks au début de *Robin des bois* (1922) ou Buster Keaton à la fin de *Fiancées en folie* (1925), le super-héros à la fois fuit les femmes et court vers l'être aimée. Fantasma de la gent féminine (Tony Stark, Bruce Wayne), effrayé par ce qu'il suscite ou ce qu'il ressent, maladroit voire muet devant celle à laquelle il ne cesse de penser (Spider-Man, Hulk), le super-héros n'a que son corps pour parler : ses performances et ses défaillances physiques révèlent alors les troubles de son âme et les mouvements de son cœur.

Hélène Valmary est maître de conférences à l'université de Caen Normandie. Auteure d'une thèse sur les super-héros au cinéma, elle a écrit différents articles sur le sujet.

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE À 18H30

FORUM DES IMAGES

2 RUE DU CINÉMA. FORUM DES HALLES, PORTE SAINT-EUSTACHE. 75001 PARIS / FORUMDESIMAGES.FR
RENSEIGNEMENTS : TÉL. + 33 1 44 76 63 00 / ADMINISTRATION : TÉL. + 33 1 44 76 62 00

ACCÈS

MÉTRO : LES HALLES (LIGNE 4) ET CHÂTELET (LIGNES 1, 7, 11 ET 14) RER : CHÂTELET-LES HALLES (LIGNES A, B, D) BUS : 67, 74, 85 ARRÊT COQUILLIÈRE-LES HALLES
STATIONS VÉLIB' : 29 RUE BERGER / 1 PLACE MARGUERITE-DE-NAVARRÉ 14 RUE DU PONT-NEUF VOITURE : PARKING SAINT-EUSTACHE
PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE : ASCENSEUR PORTE RAMBUTEAU, NIVEAU -3

HORAIRE ACCUEIL DE 12H30 À 21H DU MARDI AU VENDREDI ET DE 14H À 21H LE WEEK-END

CE QUE LES JEUX VIDÉO FONT AU CINÉMA : KEATON, JACKIE CHAN, MARIO... ET LES AUTRES

PAR ALEXIS BLANCHET

À travers le prisme du jeu vidéo, le cinéma s'est interrogé sur le rôle de l'informatique dans nos sociétés, sur l'émergence de réalités alternatives, virtuelles ou vidéoludiques et à questionner les pratiques ludiques des adolescents. Depuis les années 1990, le cinéma ne se limite plus à commenter les jeux vidéo : il s'en approprie les codes et les manières de faire afin de renouveler ses narrations (à la manière du *die & retry*), repenser certaines formes du spectaculaire cinématographique et remodeler nos rapports à la fiction.

Alexis Blanchet est maître de conférences au département Cinéma et Audiovisuel de la Sorbonne Nouvelle. Il a entre autres écrit « Les jeux vidéo au cinéma » (Armand Colin, 2012).

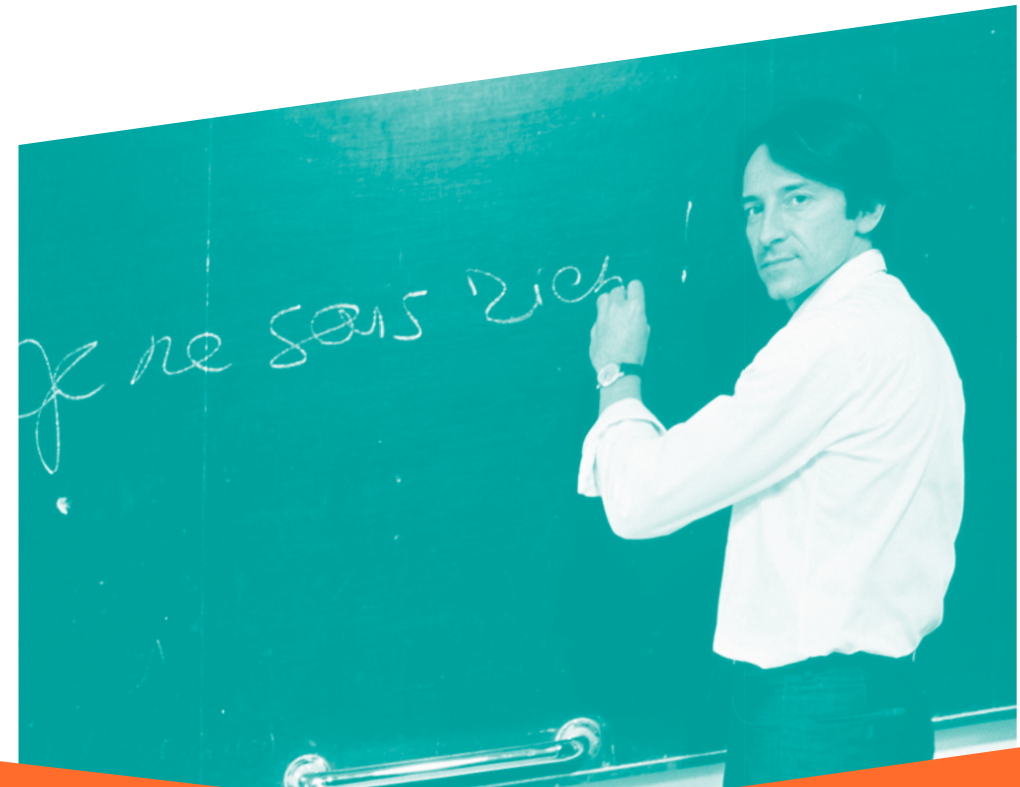
VENDREDI 8 DÉCEMBRE À 18H30

L'application du Forum des images est disponible sur iPhone et Android !



Retrouvez plus de 200 cours de cinéma en vidéo sur forumdesimages.fr > le forum numérique > vidéos

design: KarelKonecny/idea - photo de couverture: La Prof © Collectif Christophael



Forum des images

COURS DE CINÉMA

SEPTEMBRE
DÉCEMBRE 2017
CHAQUE VENDREDI
18H30 - ENTRÉE LIBRE

Forum des Halles
forumdesimages.fr

MAIRIE DE PARIS



Chaque vendredi lors d'un cours ouvert à tous, un enseignant, historien ou critique de cinéma analyse un film ou un sujet en lien avec la programmation du Forum des images. *Les Incassables* ouvrent la saison avec neuf cours de cinéma. Le premier introduit le destin de ces héros, condamnés à se relever autant de fois qu'ils sont tombés; les suivants étudient des figures d'acteurs emblématiques comme Buster Keaton et Cary Grant, l'art comique des « costauds », l'âge d'or du cinéma d'action des années 80-90, les figures féminines du genre, mais aussi l'héritage du cartoon dans le cinéma, les performances (et défaillances) des super-héros, et pour finir les relations spectaculaires entre jeux vidéo et cinéma.

DURÉE DE CHAQUE COURS : 1H30
ENTRÉE LIBRE SUR PRÉSENTATION D'UN BILLET GRATUIT
RÉSERVATION CONSEILLÉE
SUR FORUMDESIMAGES.FR

LES INCASSABLES

DU 22 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

SE RELEVER ENCORE, TOMBER ENCORE, TOMBER MIEUX

PAR JÉRÔME MOMCILOVIC

De *La Maison démontable* de Buster Keaton au *Piège de cristal* où se débat Bruce Willis, une même catastrophe se rejoue depuis l'aube du cinéma : corps et décor, qui étaient pourtant faits pour s'entendre, ne coïncident plus. Le décor est devenu fou, ou alors c'est le corps qui n'en fait qu'à sa tête. Tel est le destin des incassables, condamnés à se relever autant de fois qu'ils sont tombés, pour nous redire chaque fois la précarité de notre place dans le monde. Jérôme Momcilovic est enseignant et critique de cinéma (Chronic'art). Son essai « Prodiges d'Arnold Schwarzenegger » (Capricci, 2016) a reçu le prix ex-aequo du meilleur livre français sur le cinéma.

VENDREDI 22 SEPTEMBRE À 18H30

KEATON, L'ACTION CONTINUE...

PAR EMMANUEL DREUX

« Cet objet superbe est sous menace perpétuelle » (Robert Benayoun, à propos de Buster Keaton). Le geste de Keaton, contrairement aux autres burlesques, n'est jamais gratuit mais répond à une dynamique nécessaire et stoïque, celle de sauver sa peau dans un univers qui n'est qu'obstacles à contourner, complots à déjouer, catastrophes à surmonter. Héros malgré lui, efficace par hasard ou par pur réflexe, Keaton agit en continu et se dépasse toujours, infatigable et obstiné, comique par le sérieux imperturbable et l'agilité singulière avec lesquels il affronte - et triomphe - du pire. Emmanuel Dreux est maître de conférences à l'université Paris VIII où il enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma. Il a publié « Le cinéma burlesque ou la subversion par le geste » (L'Harmattan, 2007).

VENDREDI 29 SEPTEMBRE À 18H30

HEROÏSME DE CARY GRANT

PAR PIERRE BERTHOMIEU

Les stars masculines se partageaient l'innocence, l'adresse, l'action et l'humour. Comique britannique promu gentleman star américaine, Cary Grant incarnait l'alternative à l'action épique et à l'héroïsme. Acteur glamour, Grant déminait la sentimentalité. Mais il fut un autre type de héros, celui d'une alliance muette retrouvée par le parlant, le burlesque et l'action, affinant sa virtuosité de Cukor, Hawks à Hitchcock et Donen.

Pierre Berthomieu est maître de conférences à l'Université Paris 7-Diderot. Il est l'auteur de « Une monumentale histoire du cinéma hollywoodien » en trois volumes (Rouge Profond).

VENDREDI 6 OCTOBRE À 18H30

DE ZÉROS À HÉROS : L'ART COMIQUE DES COSTAUDS

PAR RENAN CROS

Corps difformes, pantins désarticulés, souffrances cartooniques et exploits absurdes, la frontière entre l'action et le clown burlesque est mince. Du héros narcissique de *La Mort aux trousses* jusqu'au surhomme gonflé à l'hélium de *Fast and Furious* en passant par la désinvolture de *L'Homme de Rio* ou les débordements de l'action au féminin (*Les Flingueuses*), la comédie de ces héros hors norme se révèle une critique amusée de la performance à tout prix. Journaliste et critique de cinéma (Cinematheaser, *Trois Couleurs*), Renan Cros enseigne notamment l'histoire des formes cinématographiques et sérielles à l'ESEC.

VENDREDI 13 OCTOBRE À 18H30

ANATOMIE DU CINÉMA D'ACTION DES ANNÉES 80-90

PAR BENJAMIN FLORES

« Un film est un champ de bataille : amour, haine, violence, action, mort ; en un mot émotion » (Samuel Fuller dans *Pierrot le fou*).

Si le western et le film noir comportaient des scènes d'action (fusillades, bagarres, courses poursuites), les années 80, à partir de *Rambo*, inaugurent un genre nouveau : le film d'action. Plans courts, rythme frénétique, son dolby marquent un tournant par rapport au cinéma des années 70, et concourent à la mise en scène spectaculaire du parcours initiatique d'un héros christique.

Benjamin Flores est docteur en études cinématographiques, enseignant à Paris 3 et Lille 3. Ses travaux portent sur le corps dans le cinéma néoclassique hollywoodien.

VENDREDI 20 OCTOBRE À 18H30

GROS BRAS ET MASCARA : FÉMINITÉS ET IDENTITÉS AU PRISME DE L'ACTION

PAR MICHEL BONDURAND

Le film d'action est généralement perçu comme un genre cinématographique masculin : gros bras, baston et testostérone en sont les éléments essentiels. Dès lors, comment comprendre le nombre croissant de films mettant en scène des héroïnes qui rendent coup pour coup et se jettent à corps perdu dans les combats ? L'héroïne de film d'action est-elle la figure d'une féminité moderne et conquérante ou simplement une nouvelle forme de fantasme masculin et masochiste ?

Michel Bondurand est docteur en études cinématographiques, directeur des centres universitaires de l'Illinois et de la Caroline du Nord en France, enseignant-chercheur à Paris 3.

VENDREDI 27 OCTOBRE À 18H30

